**La vie en chantant !**

Les chansons jalonnent le cours de nos existences. Dès les premières années, les comptines bercent les bambins et influencent même durablement leurs représentations. Qui, en écoutant carillonner les cloches, n’a jamais songé à un vigoureux moine prénommé Jacques ou lors d’une balade en forêt n’a cru entrapercevoir derrière un buisson le museau d’un loup embusqué ? Plus tard, l’école primaire nous initie aux beautés des chorales dont les canons constituent l’expression la plus aboutie. Arrivés au temps du collège et des premiers émois sentimentaux, les slows nous offrent une proximité bienvenue avec l’objet de nos élans. Enfin, parvenus à un âge avancé, l’écoute nostalgique de nos anciens airs favoris ressuscite les heures heureuses qu’ils ont naguère accompagnées.

***(Fin de la dictée pour les élèves des classes de sixième et cinquième)***

Par ailleurs, les chansons reflètent les événements importants et les valeurs dominantes des époques passées. Les aèdes sillonnaient la Grèce antique pour vanter l’héroïsme guerrier d’Achille sous les murs de Troie. Au Moyen Âge, les troubadours célébraient au son du luth les amours idéalisées des gentes dames et des preux chevaliers. Pendant la Révolution, les sans-culottes s’enflammaient en entonnant la Carmagnole tandis que les troupes françaises attaquaient l’ennemi aux accents de la Marseillaise. Enfin, durant la première guerre mondiale, les poilus reprenaient avec ferveur la Madelon, évocation d’un bonheur simple si éloigné des épreuves endurées dans les tranchées.

Ainsi, chacun garde toujours un chant profondément chevillé au cœur, qu’il soit souvenir d’un épisode personnel ou témoignage d’une aventure collective.